

Des écosystèmes sains pour des populations en santé

Réduction des maladies humaines et d'autres nuisances



Piqûre de maringouin

Photo : Benoit Limoges

Les insectes piqueurs ne sont pas seulement dérangeants, certains d'entre eux véhiculent aussi des maladies. Or, la présence d'une diversité d'animaux dans les écosystèmes en santé peut prévenir l'émergence et la propagation de ces maladies par un contrôle efficace des organismes nuisibles.

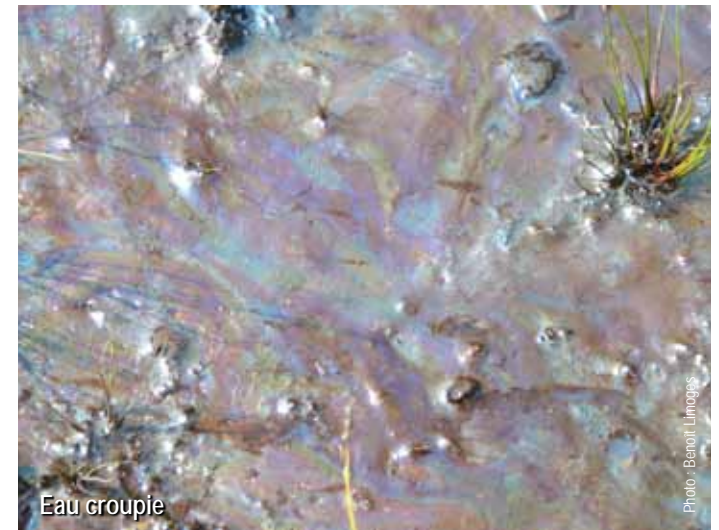
Toutefois, les activités humaines peuvent perturber le fonctionnement de l'écosystème et entraîner la raréfaction ou, au contraire, la multiplication de certains organismes. Par exemple, lorsque l'humain dégrade des écosystèmes, particulièrement les habitats aquatiques, les risques de prolifération d'agents pathogènes, comme le choléra, augmentent. Les insectes vecteurs de maladies, comme les moustiques qui transmettent le virus du Nil ou encore les tiques qui transmettent la maladie de Lyme, peuvent aussi devenir plus abondants.

De plus en plus de preuves tendent aussi à confirmer une relation entre la perte de biodiversité et l'émergence de nouvelles souches de microorganismes virulents, comme le SRAG, le virus Ébola, le paludisme et le sida. Par ailleurs, la pollution des cours d'eau, notamment par les antibiotiques et les pesticides, favorise l'apparition de microorganismes résistants.

Selon un rapport de l'Organisation des Nations Unies, en réaction à la disparition des milieux humides, des oiseaux sauvages se déplacent vers d'autres sites, tels les étangs des fermes ou les rizières. Cette situation contribue à la multiplication des contacts directs entre oiseaux domestiques et sauvages et facilite, par conséquent, la

transmission de virus comme celui de la grippe aviaire entre oiseaux domestiques et sauvages. Les oiseaux migrateurs risquent alors de transporter ces virus indésirables vers d'autres continents.

De plus en plus, les responsables de la santé publique s'associent à des initiatives de conservation de la nature afin de réduire, à moyen et long termes, la propagation de certaines maladies. Il est d'ailleurs beaucoup plus rentable de prévenir l'apparition des infections que de les combattre une fois répandues. Prendre soin de nos écosystèmes, c'est aussi prendre soin de notre santé. Comme le dit le célèbre dicton : « Mieux vaut prévenir que guérir! »



Eau croupie

Photo : Benoit Limoges